

Dimanche 18 mai 2025 – 5^{ème} dimanche de Pâques – Année C

Première communion

Première lecture : Actes 14, 21b-27

Psaume 144 (145)

Deuxième lecture : Apocalypse 21, 1-5a

Évangile : Jean 13, 31-33a.34-35

Homélie

Aujourd'hui, quelques-uns d'entre nous vont communier pour la première fois au corps du Christ. Ils s'y préparent depuis quelques temps, accompagnés de parents, de proches, et de bénévoles qui assurent dans la paroisse la catéchèse des enfants et des jeunes. En un mot, c'est en Église qu'ils s'y sont préparés.

L'eucharistie, en effet, ce n'est jamais une démarche individuelle, encore moins égoïste. D'abord, nous y faisons mémoire du dernier repas de Jésus, qu'il ne prend pas seul, mais avec ses proches amis ; ce que rappelle l'Évangile de ce dimanche. Ensuite, dès les débuts de l'Église, les premiers chrétiens se réunissaient pour célébrer ce dernier repas de Jésus à la suite des apôtres. Ils ne communiaient pas en-dehors de la célébration qui les rassemblait. Ils vivaient l'eucharistie en communauté. Enfin, puisque nous en sommes les héritiers, nous aussi nous nous retrouvons ensemble, en Église, pour proclamer notre foi et partager le pain consacré comme Jésus avait demandé à ses disciples de le faire, et à la manière dont les premières communautés chrétiennes célébraient.

C'est dans ce contexte du dernier repas de Jésus, dont nous faisons mémoire depuis plus de deux mille ans, qu'il faut comprendre le commandement de Jésus, à savoir : « Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres. À ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres. »

Reste à savoir ce que veut dire nous aimer les uns les autres. C'est la parole de Dieu, dans la Bible, que je vous invite vivement à fréquenter assidument, qui nous fournit des réponses : dans l'Écriture, aimer ne se réduit jamais à une pulsion sentimentale. Aimer résonne avec partage, avec justice, avec cet élan qui consiste à vouloir faire du bien à autrui, y compris à ses propres ennemis. Aimer, au sens de l'Évangile, c'est adopter des attitudes inspirées de celles de Jésus lui-même, lorsqu'il fait du bien autour de lui, soulageant ceux qui peinent, relevant ceux qui tombent, accueillant les petits, les pauvres, les exclus, montrant que, paradoxalement, par les plus vulnérables, c'est le Père lui-même qui se révèle, en quête d'une réponse à son propre amour. Si l'on retient seulement cela de l'Écriture, on aura retenu l'essentiel. Car c'est pour cette raison que Jésus résume toute la loi en un seul commandement : « Aimez-vous les uns les autres. »

L'eucharistie, c'est le sacrement de l'amour. Un sacrement qui nourrit l'Église de la vie même du Seigneur, qui est lui-même amour. Nourris de l'eucharistie, donc de l'amour de Dieu, nous sommes envoyés ensemble, poussés par l'Esprit Saint et à l'invitation du diacre, témoigner par nos paroles mais surtout par nos actes, de l'amour du Seigneur. Cela peut se traduire par le partage, l'amitié, l'attention aux autres et de bien d'autres manières. Et cela nécessite des sacrifices, bien sûr. Cependant, nous faisons aussi l'expérience que l'amour, plus nous en donnons, plus nous en recevons. Et puisque le mot eucharistie veut dire rendre grâce, c'est-dire remercier, dire merci, rendons grâce au Seigneur pour la contagion de son amour, qui nous fait vivre et nous apporte le bonheur.

P. Hugues GUINOT